

Mot d'ouverture par le Frère Visiteur

Cher Frères,
Chers Amis,

Je suis heureux de vous accueillir, vous les participants à l'Assemblée de la Mission Éducative Lasallienne de notre District. Nous nous réjouissons d'avoir parmi nous le Frère André Jacq, ancien Visiteur du District de France et directeur du Centre Lasallien Français. Il enrichira, par sa longue expérience, notre réflexion et nos débats.

Après l'Assemblée de 2005 qui a été une occasion pour faire connaissance, échanger et réfléchir entre les principaux acteurs de la MEL dans les différents Secteurs de notre District, l'Assemblée de 2007 a établi des lignes d'action pour notre mission éducative. Et nous voici réunis, Frères et Laïcs, pour notre 3^{ème} Assemblée de la MEL.

Je vous invite d'abord à faire un court bilan de ce que nous avons vécu depuis notre dernière Assemblée. Faisons-le dans l'étonnement de voir combien nous avons progressé pour être attentifs au service des jeunes qui nous sont confiés, et spécialement de ceux qui rencontrent le plus de difficultés au sein de la société actuelle. Faisons-le aussi dans l'humilité, conscients des limites rencontrées pour mettre en œuvre les plans élaborés. Faisons-le enfin dans l'action de grâce et la reconnaissance, en constatant que des collaborateurs, de plus en plus nombreux, s'engagent avec nous pour vivre ce service éducatif au nom des valeurs évangéliques.

Cette Assemblée, moment important de notre vie ensemble, s'inscrit dans la tradition lasallienne. En effet, dès les origines, saint Jean-Baptiste de La Salle a voulu et favorisé les rencontres entre les maîtres. Nous voudrions donc que cette Assemblée soit à l'image de celle organisée par notre saint Fondateur en 1686. D'après l'historien Blain : « *Il s'agissait de leur inspirer à tous le même esprit, les mêmes sentiments, les mêmes dispositions, les mêmes vues et de n'en faire qu'un cœur et qu'une âme à l'exemple des premiers chrétiens, qui, en formant la primitive Eglise, ont donné aux siècles suivants le modèle d'une communauté parfaite* ». Vivons donc ces trois jours ensemble, Frères et Laïcs, dans une profonde union d'esprit et de sentiments. Nous souhaitons, en outre, au terme de cette Assemblée, établir des lignes d'action qui guideront une mission éducative dont nous serons tous les artisans. Blain continue ainsi : « *L'humble Instituteur convoqua ses principaux disciples au nombre de douze et fit avec eux une assemblée, afin de conférer ensemble sur les moyens de donner une forme à l'établissement, d'y fixer les sujets et de leur donner de la stabilité...* ». Et notre saint fondateur leur dit : « *Votre cœur retrouvera son propre ouvrage dans le livre qui en sera composé, et les lois qu'il contiendra vous paraîtront aimables, parce que vous en serez vous-mêmes les législateurs...* ». Soyons donc tous solidaires de l'élaboration des lignes d'action pour les années à venir et soyons tous partie prenante de ces décisions.

Blain dit enfin : « *Dans ce long séjour de prière et d'oraison, ils eurent tout le temps d'invoquer le Saint-Esprit et de préparer leurs cœurs à ses impressions* ». A l'exemple de ces premiers Frères, prenons du temps pour la prière et mettons le Seigneur au centre de nos réflexions, de nos discussions et de nos décisions.

Le thème fixé pour cette année est : « Réponses lasalliennes aux réalités actuelles ». Oui, notre monde se caractérise par des mutations très rapides. Celles-ci présentent des défis que nous avons à relever. Nous devons donc réfléchir aux réponses à donner dans nos écoles face à ces défis,

mais pas n'importe quelles réponses, il faut qu'elles soient « lasalliennes ». Ce thème nous invite à envisager l'avenir avec le regard de Lasalliens, convaincus que « *l'Institut est d'une grande nécessité* » pour l'Eglise et pour la société. Pour cela, comme l'écrit le Frère Alvaro Rodriguez, Supérieur Général, dans la présentation de la dernière édition de la Règle, nos réflexions « *doivent faire référence à l'inspiration fondatrice de saint Jean-Baptiste de La Salle comme manière de vivre l'Evangile et à la fidélité créative qui nous pousse à incarner ce charisme dans la réalité d'aujourd'hui, en répondant aux défis que notre monde nous présente. Une vitalité qui nous parle de vie, de développement, de croissance, de recherche, d'espérance, de recommencements et qui nous invite à être des artisans d'une création incessante dans la fidélité* ».

« Un grand prophète a surgi parmi nous ». C'était le cri des habitants des hameaux de Galilée, surpris par les paroles et les gestes de Jésus. Osons, nous aussi, des paroles et des gestes « prophétiques » pour nos établissements et dans le monde de l'éducation. Face aux défis que nous rencontrons, ayons le courage de poser des gestes « prophétiques », ayons l'audace de sortir de l'habituel pour proposer des réponses originales et efficaces. Comme le prophète qui ose lire et vivre la réalité à partir de la compassion de Dieu, surtout envers les laissés-pour-compte, ayons à cœur l'intérêt des enfants et des jeunes, surtout les moins favorisés. Le prophète vient secouer l'indifférence, sa présence introduit une nouvelle espérance car elle incite à penser l'avenir, en partant de la liberté et de l'amour de Dieu. Les Frères ont toujours été des pionniers dans le monde de l'éducation, soyons, nous Lasalliens du Proche-Orient, audacieux et innovateurs. Il faudra oser des solutions qui pourront surprendre et dérouter. Mais c'est à ce prix que nous serons fidèles au Fondateur, lui qui a dû affronter incompréhension et opposition face aux innovations qu'il proposait.

Je voudrais vous remercier tous pour votre présence en ce temps de vacances ainsi que pour tout le travail de préparation que vous avez fait par Secteur afin de préciser les défis et de préparer cette Assemblée. Je remercie M. Medhat Nassif, directeur de ce Collège qui nous accueille, pour avoir mis à notre disposition toutes les possibilités de l'établissement. Merci aussi au comité de préparation de cette Assemblée, avec un merci spécial à M. Michel Choucri ainsi qu'à M. Waguih, Frère Régis Robbe et Frère Jean-Claude Hérault pour tous les efforts déployés ces derniers jours.

Je termine avec cette réflexion d'Henri Pourrat : « Le paradis n'est pas derrière nous comme un beau rêve passé, il est devant nous et c'est une tâche à accomplir ». Sans nostalgie d'un passé révolu, mettons-nous à l'œuvre et bâtissons ensemble l'avenir.

Frère Georges Absi

Intervention du Frère André Jacq

Face aux défis, comment nos réponses peuvent-elles être lasalliennes ?

Introduction: Nous situer dans une histoire qui est à la fois mémoire et appel.

Face aux situations que nous vivons et aux défis qu'elles entraînent, est-il approprié de se demander ce que ferait Jean-Baptiste de La Salle ? Lui demander ce qu'il ferait s'il était aujourd'hui à notre place, ce n'est pas lui demander des réponses toutes faites, nous le savons bien, c'est vouloir s'inspirer des intuitions éducatives et spirituelles qui ont été les siennes, c'est se référer à l'esprit qui a irrigué les réponses qu'il a apportées pour rénover l'école, pour la rendre accessible, utile et efficace pour les enfants de son temps et plus spécifiquement pour les pauvres.

Face aux situations qui sont les nôtres, nous devons nous dire, avec conviction, que La Salle, c'est nous aujourd'hui. C'est nous tous, nous laissant animer par son charisme.

Jean-Bernard PATURET, philosophe et professeur des universités, dit, à propos de l'héritage en éducation, que nous sommes à la fois héritiers et fondateurs :

« Notre héritage, n'est pas encore accompli, les valeurs qui nous ont été transmises ont été seulement esquissées par ceux qui nous ont précédés. Quelque chose est en genèse qui se cherche dans la descendance et dont les héritiers ont charge de donner consistance à ce qui a été ébauché. L'héritage serait alors beaucoup moins un legs qui nous honore ou qui nous enrichit, qu'un devoir d'accomplir tant de gestes ébauchés, tant d'actions entreprises pour les prolonger au-delà d'eux-mêmes vers ce qui leur donnerait pleine et entière satisfaction. Il s'agit de s'inscrire dans la chaîne de l'histoire et dans la « prise en charge » des valeurs transmises, en se constituant comme des inventeurs ou comme des créateurs. Chaque génération d'enseignants et d'éducateurs se constitue comme héritière et dans le même temps comme fondatrice. Les valeurs dont nous héritons ne peuvent pas être appel à répéter quelque chose qui aurait existé dans la perfection du passé, elles supposent au contraire une appropriation à chaque génération pour transformer, de manière propre et spécifique, la réalité d'aujourd'hui comme nos héritiers auront à leur façon, à métamorphoser la réalité de demain... »

Nous voilà situés, me semble-t-il, face à la tâche primordiale d'une Assemblée de la Mission Educative Lasallienne : nous emparer ensemble, frères et laïcs, de notre héritage lasallien, qui est notre héritage commun, pour nous situer à la fois comme héritiers et fondateurs face aux défis éducatifs que nous rencontrons.

Vous connaissez fort bien ces défis, ils ne datent pas d'aujourd'hui. Vous avez déjà commencé à y faire face et vous allez continuer à les travailler au cours de cette Assemblée. Je me contente d'évoquer très brièvement leur origine. Sans doute, s'enracinent-ils entre autre :

* dans votre souci de fidélité au charisme lassallien pour le service éducatif des pauvres toujours à inventer ou à rénover mais souvent mis à mal parfois par le problème de l'équilibre financier de vos œuvres.

* dans certaines fragilités institutionnelles qui peuvent être liées, en particulier, aux problèmes démographiques des Frères.

* dans votre volonté de prendre en compte les orientations récentes de l'Institut et de l'Assemblée Internationale de la MEL concernant l'Association en particulier.

* dans des évolutions technologiques, par exemple en matière de communication, et de leurs incidences sur les jeunes et sur l'institution scolaire.

* dans les impacts des problèmes politiques et interreligieux sur la vie des établissements et des personnes qui y travaillent, y compris la laïcité en Turquie.

* dans les changements de mentalité et de comportements religieux des jeunes qui interrogent votre pratique pastorale.

Mais on pourrait parler aussi des évolutions sociales et familiales, de la préoccupation grandissante du souci écologique à l'égard de l'avenir de la planète.

Rien de cela ne vous laisse indifférents.

Ce que vous cherchez globalement, au cœur de ces réalités qui sont les vôtres, c'est de continuer à faire vivre un charisme d'Église : le charisme lasallien qui se déploie de manières différentes selon que nous sommes frères ou laïcs, mais qui demeure le charisme de toutes celles et ceux qui ont été touchés par le message de Jean-Baptiste de La Salle et par son itinéraire évangélique, par son total engagement au service des maîtres et des jeunes en milieu scolaire.

Mais il convient de dépasser les constats généraux comme ceux que je viens de faire. Vous avez déjà, par Secteur, procédé au ciblage de défis précis auxquels vous êtes affrontés dans la vie du District, des institutions et des communautés. Aujourd'hui, il s'agit de chercher des réponses réalistes, opérationnelles.

Pour être lasalliennes, celles-ci doivent, me semble-t-il, répondre à trois grands critères :

- * se référer à la vie et à l'œuvre de Jean-Baptiste de La Salle : de manière explicite ou implicite,
- * être en concordance avec les fondamentaux de notre tradition éducative, c'est-à-dire, apparaître comme leur traduction dans les situations toujours nouvelles que vous affrontez,
- * se situer dans la perspective des orientations de l'Institut, de l'Assemblée Internationale de la Mission Educative Lasallienne, et plus particulièrement de celles qui touchent à l'Association.

Je vais développer successivement ces trois points en reprenant des choses que vous connaissez déjà très bien, mais peut-être n'est-il pas inutile de les rappeler et de les mettre en relation avec la question qui nous est posée durant cette Assemblée.

1. S'inspirer d'une « méthode lasallienne » pour chercher et apporter des réponses aux défis éducatifs d'aujourd'hui.

1.1. Des réponses qui doivent correspondre à un regard de foi sur les réalités humaines.

La décision d'engagement de Jean-Baptiste de La Salle dans l'éducation des enfants des artisans et des pauvres est le fruit, d'une rencontre. Je dirai même plus le fruit d'une expérience fondatrice.

Quand Jean-Baptiste rencontre fortuitement Adrien Nyel venu de Rouen à Reims pour fonder des écoles pour les garçons pauvres, et qu'il accueille positivement la demande d'aide qu'il lui fait pour ces créations, il ne se doute certainement pas qu'il est en train d'engager toute sa vie dans une direction qu'il n'avait pas prévue.

Mais, si cette rencontre a été déterminante, ce n'est pas seulement à cause des engagements concrets et matériels que prend Jean-Baptiste de La Salle. C'est essentiellement parce que la demande d'Adrien Nyel l'a conduit progressivement, « d'engagements en engagements », à se laisser interpellé au plus profond de lui-même sur l'orientation qu'il donnait à sa vie. Il s'est trouvé en quelque sorte contraint de faire se rencontrer deux regards : son regard de foi sur Dieu, un Dieu bon qui veut le bonheur de toutes ses créatures, et le regard sociologique qu'il est amené à porter sur les enfants pauvres, abandonnés à la rue, en galère, privés de tout accès à l'école, pour lesquels Adrien Nyel veut fonder des écoles.

C'est de la prise de conscience de l'écart entre ces deux réalités, l'une, spirituelle : la bonté de Dieu et l'autre, sociale : l'abandon des enfants et des maîtres, c'est de leur mise en perspective, de leur interpellation réciproque, de leur fécondation mutuelle, que naîtra la réponse, le projet d'écoles chrétiennes et gratuites pour les enfants des artisans et des pauvres, à la base de notre tradition éducative.

Ainsi donc, au-delà de la rencontre somme toute banale de ces deux hommes, d'une demande d'aide que l'on peut trouver naturelle, notre tradition éducative s'enracine dans la rencontre de la foi vivante d'un homme avec une réalité sociale, dans la rencontre du projet de Dieu pour

l'humanité avec en quelque sorte son non-aboutissement parmi les pauvres. Parce qu'il n'accepte pas cet écart, Jean-Baptiste de La Salle s'engage à le réduire. Si bien que les enfants pauvres en quête de dignité, de plus d'humanité, de savoir aussi, vont devenir le projet commun de Dieu et de Jean-Baptiste de la Salle, à tel point que lorsque ce dernier parlera des écoles, il parlera de l'œuvre de Dieu, de l'ouvrage de Dieu.

Toute réponse lasallienne aux défis que nous rencontrons doit procéder du croisement de ces deux regards sur Dieu et sur les réalités humaines. L'esprit de foi n'est rien d'autre que cela : prendre véritablement en compte les situations dans toutes leurs dimensions et les lire à la lumière du projet de Dieu pour l'humanité. Cela revient à nous poser la question : « Qu'est-ce que Dieu nous dit et nous demande dans cette situation. Si nous procédons ainsi, nos réponses deviennent aussi l'œuvre de Dieu.

1. 2. Des réponses qui doivent provenir d'un discernement lucide et réaliste sur les situations concrètes.

Je me réfère ici à ce moment crucial de la vie de Jean-Baptiste de La Salle où il est interpellé par les maîtres sur son bien-être, sa fortune, sa sécurité, son discours d'abandon à la Providence, alors que l'avenir des écoles et des maîtres était menacé. Cela a été pour lui une terrible épreuve de vérité. Il s'est trouvé contraint et forcé de regarder en face sa situation de privilégié et de se remettre en question personnellement.

Voici ce qu'il écrit à ce sujet en parlant des Maîtres :

« J'ai la bouche fermée et je ne suis point en droit de leur tenir le langage de perfection que je leur faisais sur la pauvreté, si je ne suis pauvre moi-même, ni sur l'abandon à la Providence, si j'ai des ressources assurées contre la misère, ni sur la parfaite confiance en Dieu, si un assez bon revenu m'ôte tout sujet d'inquiétude. En demeurant ce que je suis et eux ce qu'ils sont, je ne pourrai apporter de remède ».

Jean-Baptiste de La Salle est convoqué au réalisme : il découvre que ce ne sont pas ses discours aussi pieux soient-ils qui sont de nature à changer les choses. Il est contraint de se remettre lui-même en cause pour vivre une cohérence réelle entre ses dires et son faire. Se convertir à la réalité des situations est une nécessité absolue pour trouver des réponses lasalliennes.

Cette recherche de cohérence passe alors par un véritable discernement de sa part.

Ses biographes décrivent la méthode suivie. Elle est éclairante pour nous.

Il procède en plusieurs étapes :

- * il accepte de se laisser interpellé.
- * il formule le plus clairement possible le défi, il définit très clairement ce dont il s'agit et pose la question avec précision.
- * il analyse la situation dans le détail,
- * il envisage diverses solutions,
- * il examine les conséquences qu'aurait chacune d'entre elles pour lui, la communauté, l'œuvre éducative.
- * il se donne des critères qui lui permettent de faire le choix le plus objectif parmi ces diverses possibilités.
- * et en dernier ressort, il cherche la confirmation de sa décision dans ce que lui dicte sa conscience.

Nous savons que ce long travail de discernement l'a conduit, non seulement à régler le problème qui se posait initialement, le conflit avec les Maîtres, mais également et surtout, à réorienter toute sa vie dans une direction nouvelle en abandonnant son sacerdoce pour être davantage présent aux maîtres.

Pour la question qui nous concerne, retenons deux enseignements de cet épisode :

a) Dans les changements, les évolutions importantes que nous connaissons, la première chose à faire, à l'exemple de Jean-Baptiste de La Salle, est d'accepter de regarder et de voir les réalités et plus

particulièrement celles qui nous dérangent et nous bousculent, d'accepter d'être « saisis » par ces situations et déplacés dans nos évidences et dans nos certitudes. C'est la condition même pour ensuite, si nécessaire, changer de mentalité, d'habitudes, de manière de faire. Les réponses exigent très souvent un véritable travail sur soi, une remise en question personnelle.

b) Ce n'est que si nous sommes interpellés que nous pouvons ensuite procéder à un discernement. La méthode de discernement de Jean-Baptiste de La Salle devient la référence pour tout discernement lasallien, y compris pour celui que vous entreprenez ces jours-ci.

1. 3. Des réponses cherchées et arrêtées librement et collectivement.

Quand à la veille de la fête de l'Ascension 1686, Jean-Baptiste de La Salle réunit les douze principaux Frères pour décider avec eux de l'organisation de la Société des Écoles Chrétiennes, du nom qu'elle porterait, de son fonctionnement, des vœux qui seraient émis, bref de tout ce qui caractérisait l'identité collective du groupe qui naissait, il se passe quelque chose d'assez extraordinaire.

Le fondateur, plutôt que d'imposer ou même de proposer des solutions, laisse les frères « libres de penser et de dire ce qu'ils voulaient ». Le biographe Blain qui nous décrit le déroulement de cette Assemblée met en valeur toute la pédagogie, je dirai même le mode de management de Jean-Baptiste de La Salle. Il refuse de céder aux pressions des Frères qui lui demandent de décider de lui-même, l'assurant qu'ils étaient prêts à lui obéir. Il prie l'Esprit-Saint d'inspirer les Frères et de parler par leur bouche ; il leur donne entière liberté de parole ; il les fait délibérer entre eux ; il les écoute ; et, dit Blain, il conclut « à la pluralité », c'est-à-dire à la majorité des suffrages. C'est extraordinairement démocratique pour l'époque !

De La Salle procède de la même manière quand il s'agit d'inventer une nouvelle école pour les pauvres, de mettre au point les pédagogies, les méthodes d'apprentissage, les contenus à enseigner, les attitudes à adopter, les relations à avoir avec les élèves...

Il responsabilise les frères, leur fait confiance, les met au travail. Ce sont eux qui regardent attentivement les situations, observent les besoins des enfants et les analysent, imaginent des manières de faire, les expérimentent et les évaluent... jusqu'à ce qu'au bout de 25 ans de rencontres, de travail, de « conférences » comme dit l'introduction de la Conduite des Ecoles, le projet éducatif puisse être reconnu et adopté par tous, rédigé par Jean-Baptiste de La Salle et mis en œuvre dans toutes les écoles.

C'est « ensemble et par association » que se cherchent, dès le début de l'Institut des Frères, les réponses lasalliennes aux défis rencontrés. Les réponses ne viennent pas d'en haut, du supérieur, d'un leader plus ou moins influent, ou de l'extérieur. Elles viennent du groupe car en chacun de ses membres l'Esprit parle et agit.

Le déroulement de la première Assemblée des Frères, ainsi que la manière dont a été élaborée la Conduite des Écoles, peuvent nous éclairer aujourd'hui dans notre propre Assemblée.

Réunis pour chercher des réponses lasalliennes aux situations inédites que vous rencontrez, il convient que celles-ci :

- * s'élaborent sous l'inspiration de l'Esprit Saint,
- * soient le fruit d'une totale et franche liberté d'expression personnelle de la part de tous,
- * soient le résultat d'une recherche commune, d'une confrontation communautaire.

Il n'y a donc pas que la réponse qui doit être lasallienne. La méthode mise en œuvre pour y aboutir doit l'être également. Au passage, on peut dire que cela doit être le cas dans des Assemblées comme la vôtre, mais également dans la vie de nos institutions.

Voilà, concernant les solutions que nous recherchons, quatre orientations qui ont trait à cette méthode :

- * une prise en compte sérieuse des réalités qui ne doivent pas nous laisser indifférents.
- * un regard de foi sur ces réalités sociales, culturelles, religieuses... qui sont les nôtres.
- * un discernement méthodique des appels que nous percevons dans ces réalités.
- * un travail collectif, communautaire, sous l'action de l'Esprit-Saint.

2. Prendre en compte les fondamentaux de notre tradition éducative, c'est-à-dire les caractéristiques essentielles de l'œuvre lasallienne.

2.1. Des réponses qui vont dans le sens de la finalité voulue par Jean-Baptiste de La Salle pour ses œuvres.

La finalité donnée par Jean-Baptiste de la Salle à son œuvre éducative, s'enracine dans la rencontre et le croisement de ce double regard, de cette double expérience spirituelle et sociale dont nous parlions tout à l'heure. Nous la trouvons clairement exprimée dans les deux premières Méditations pour le Temps de la Retraite:

« *Non seulement Dieu veut que tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité, mais il veut que tous soient sauvés et il ne peut le vouloir véritablement sans leur en donner des moyens* » (M. 193, 3).

Voilà dressé le cadre général dans lequel doivent s'inscrire les réponses aux défis d'aujourd'hui. Elles doivent être élaborées en fonction de ce projet global : contribuer au salut des pauvres et, à partir de là, de tous les jeunes.

Je pense qu'il n'est pas nécessaire de donner une importance trop grande à la conception du salut pour Jean-Baptiste de La Salle. Vous la trouverez dans la description qu'il fait de l'école chrétienne et gratuite au premier point de la Méditation 194.

Le salut dont il est question ici vise la globalité de la personne. Il vise indissociablement sa dimension spirituelle et sa dimension humaine et sociale. Il se situe, bien sûr, au niveau de la foi. Mais il concerne également la situation souvent inhumaine, infrahumaine dans laquelle se trouvent ces enfants sans instruction. Il se met en œuvre par leur instruction, leur éducation, leur socialisation, leur évangélisation. Il s'agit de les libérer de tout ce qui les opprime ou les aliène et en premier lieu leur manque d'instruction chrétienne et d'éducation humaine.

Par l'école, où les jeunes s'initient aux « vérités de la foi » et apprennent à vivre les « maximes de l'Évangile », apprennent à lire et à écrire, se préparent à entrer dans la société et dans le monde du travail, le salut advient chaque jour dans leur vie ; il n'est pas remis à un au-delà hors de ce monde.

Jean-Baptiste de La Salle, emploie un certain nombre d'expressions pour exprimer les objectifs de son école : « *les élever dans l'esprit du christianisme* », « *leur donner une éducation honnête...* », « *leur apprendre à bien vivre* ». Faire cela, c'est contribuer au salut des jeunes, c'est les sauver, dans tous les sens du terme.

Ainsi l'école devient le lieu où le Royaume de Dieu est annoncé et rendu visible, et le lieu où est clairement exprimée l'option préférentielle pour les pauvres.

Les réponses aux défis ne doivent jamais perdre de vue la finalité, la visée globale de l'œuvre lasallienne : « *mettre des moyens de salut à la portée des enfants et des jeunes* » en les élevant dans l'esprit du christianisme et en leur apprenant à bien vivre. La question est bien de savoir ce que c'est « *apprendre aux jeunes à bien vivre* » dans le contexte d'aujourd'hui. Cette visée, ces objectifs doivent nous guider pour des réponses lasalliennes, aussi bien dans les œuvres scolaires que non-scolaires naturellement.

2.2. Des réponses qui vont dans le sens des moyens préconisés par Jean-Baptiste de La Salle pour atteindre cette finalité.

Dans la recherche de solutions aux défis éducatifs de son temps notre Fondateur a mis l'accent sur deux moyens indissociables qu'il décrit dans les deux premières Méditations pour le temps de la retraite. Le premier est de l'ordre des personnes, le second est d'ordre institutionnel.

a) de l'ordre des personnes, c'est-à-dire des maîtres.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, mais « *il ne peut pas le vouloir véritablement sans leur en donner les moyens, et, par conséquent, sans donner aux enfants des maîtres qui contribuent, à leur, égard, à l'exécution de ce dessein... c'est pourquoi vous devez honorer votre ministère, tâchant d'en sauver quelques-uns* ».

Nous savons que le souci premier de Jean-Baptiste de La Salle, celui auquel il a donné la priorité, c'est la formation humaine, spirituelle, pédagogique, des maîtres. Il a tout fait pour qu'ils deviennent compétents, impliqués et responsabilisés dans l'élaboration et la mise en œuvre des réponses éducatives apportées aux défis du moment. Il les a fait travailler ensemble au service d'un projet commun. Il les a aidés à établir des relations d'un nouveau type avec les élèves et avec les parents. Leur travail est ainsi devenu un véritable ministère pastoral au service des enfants.

b) Le second moyen est de l'ordre institutionnel : des écoles chrétiennes et gratuites.

« Dieu a eu la bonté de remédier à un si grand inconvénient (la situation d'abandon des enfants) par l'établissement des écoles chrétiennes ... » M. 194.

Jean-Baptiste de La Salle crée des écoles. Pas n'importe quel type d'écoles. Des écoles qui pratiquement n'ont plus grand chose à voir avec les écoles populaires de l'époque. Des écoles totalement renouvelées dans leurs objectifs, leurs contenus d'apprentissages, leurs méthodes pédagogiques, la connaissance et le suivi de l'élève, afin de répondre au mieux aux besoins réels des enfants.

Les évolutions de la société, des jeunes, des savoirs et de leurs modes de transmission, des méthodes d'apprentissage... conduisent à une nécessaire rénovation quasi permanente de l'école. C'est une vraie attitude lasallienne que celle qui consiste à se demander comment, concrètement, éviter que l'école ne s'installe dans des habitudes mais qu'elle prenne davantage en compte les nouveaux besoins éducatifs engendrés par les évolutions.

La maîtrise, par le système éducatif, des nouvelles technologies de communication et des nouveaux supports de transmission des savoirs est importante. Mais il est tout aussi capital pour elle de se soucier, des enjeux importants qui sont sous-jacents au type d'homme engendré, modelé par toutes ces innovations. Comment faire, que faire, à l'école et dans les divers espaces éducatifs, pour que leur usage (celui d'internet, par exemple) n'avilisse pas les jeunes mais leur permette de grandir en humanité ?

Ainsi donc, pour être efficace, une réponse éducative lasallienne doit impliquer à la fois les personnes et les institutions. Pour impliquer les personnes, il faut les former. Pour rénover une institution, l'adapter aux défis de l'époque, on ne peut faire abstraction des personnes. Mais on ne motive pas, on ne mobilise pas les personnes, pour répondre aux défis, sans toucher au mode de fonctionnement, à l'organisation, et à l'animation des institutions dans leur ensemble.

2.3. Des réponses qui aident à construire l'homme.

Tout au long du XVII^{ème} siècle, on assiste, en France, à un changement en profondeur du modèle culturel. Jean-Baptiste de La Salle est certainement conscient de l'enjeu qui se joue à cette époque et particulièrement dans les villes où apparaissent de nouveaux comportements et où s'élabore une nouvelle culture. Au-delà des contraintes matérielles et communautaires, on comprend pourquoi il a choisi d'y implanter ses communautés et de diriger l'ensemble de son action éducative vers les petits citoyens.

Son école développe un projet intellectuel, culturel, social et spirituel cohérent bien intégré aux dynamismes du moment. Il veut une école chrétienne permettant aux enfants d'avoir pleinement accès à la culture de leur temps et leur donnant la possibilité de devenir des acteurs du monde qui se construit sous leurs yeux.

Aujourd'hui, les rapports au temps, à l'espace, à l'autorité, aux savoirs, à l'humain, à l'éthique, aux mœurs, à la vie familiale, au religieux... se modifient considérablement. Que nous le voulions ou non, tout cela contribue à construire un nouveau type d'hommes et de femmes indéniablement marqué par tout ce qu'entraîne la mondialisation.

En tant qu'éducateurs, nous ne pouvons pas rester comme des spectateurs impuissants devant ce phénomène qui, dans une certaine mesure, c'est vrai, nous dépasse. A l'exemple du Fondateur, nous pensons que l'école, par les pédagogies qu'elle met en œuvre, par les relations qu'elle développe, par les savoirs auxquels elle donne accès, par les valeurs qu'elle s'efforce de vivre et de

transmettre, va permettre de construire des hommes et des femmes à la fois capables d'être « de leur temps », de s'insérer dans une nouvelle culture et d'établir une distance et un regard critiques sur cet univers dans lequel ils baignent et sur ses bienfaits et ses méfaits.

Nous avons, là encore, des critères pour des réponses lasalliennes : aider les jeunes à vivre libres et responsables face aux bouleversements culturels, à ne pas se laisser noyer dans un univers virtuel, à devenir pleinement acteurs dans la société de leur temps.

Face aux réalités de son temps, Jean-Baptiste de La Salle ne se comporte pas comme un rêveur. Il conjugue réalisme et utopie. Une utopie qui est, dans le même mouvement, à la fois culturelle, éducative et évangélique. Une utopie qui ne se confond pas avec l'illusion. La différence entre les deux réside précisément dans cette expérience que fait Jean-Baptiste de La Salle et que nous sommes également appelés à vivre : l'œuvre que nous sommes invités à réaliser par nos réponses humaines aux défis contemporains est également l'œuvre de Dieu. Notre utopie, enracinée dans cette conviction de foi, ne peut qu'engendrer audace et espérance.

« Il ne savait pas que c'était impossible, alors il l'a fait ! »

2.4. Des réponses qui visent à construire la fraternité.

Commentant le changement de nom des « maîtres d'école » et son remplacement par celui de « Frères des Écoles Chrétiennes », Blain, le biographe de Jean-Baptiste de La Salle, écrit :

« Cette dénomination est juste, car elle renferme la définition de leur état et elle marque les offices de leur vocation. Ce nom leur apprend que la charité qui a donné naissance à leur Institut, doit en être l'âme et la vie ; qu'elle doit présider à toutes leurs délibérations, et former tous leurs desseins... » (C.L. 7, 241).

L'idéal de fraternité est un des fondamentaux de la tradition éducative lasallienne. Jean-Baptiste a refusé des « écoles-ghettos » pour les pauvres. Il a voulu une école accueillante à tous.

Étant données les situations politiques, sociales, religieuses que connaissent vos pays, vous savez que la fraternité doit être un des repères fondamentaux pour l'élaboration des réponses à apporter aux défis que vous rencontrez dans votre mission d'éducation.

Construire la fraternité entre les hommes appartenant à des peuples différents, des religions différentes ; promouvoir la justice, aider à dépasser les incompréhensions, les ressentiments et les amertumes ; poursuivre la recherche du bien commun au-delà des intérêts particuliers ; développer un « vivre ensemble » harmonieux, voilà des défis énormes et permanents que vous connaissez bien. Mais le plus difficile, sans doute, est de réunir les conditions concrètes qui permettront de vivre effectivement les exigences d'une vraie fraternité au quotidien. C'est votre tâche, ces jours-ci, d'élaborer des réponses adaptées. Ce faisant, vous ferez œuvre lasallienne.

L'importance donnée à la fraternité dans notre tradition rejoint les préoccupations affirmées par le récent Synode des Églises du Moyen-Orient. Celui-ci a insisté sur la nécessité de dépasser les divisions ecclésiologiques et d'établir la communion entre les Églises orientales. Il a également affirmé que le défi majeur que les catholiques orientaux ont à relever tous ensemble est de se faire les avocats des droits de l'homme dans cette partie du monde, de maintenir un dialogue de vie et un dialogue culturel au nom du bien commun indispensable à tous, chrétiens, juifs, musulmans, citoyens d'une même terre, enfants d'un même Dieu.

Vous êtes bien placés pour connaître les difficultés liées à un tel défi. Mais vous êtes également bien placés pour reconnaître que l'éducation, ouverte à tous, sans distinction, est forcément au cœur de ce dispositif pacificateur. Vos œuvres éducatives doivent s'efforcer de continuer à former à la paix, à la justice, à la fraternité, par des programmes et des initiatives appropriés.

Vous réaliserez ainsi ce que demande la dernière Circulaire du Frère Supérieur Général et de son Conseil :

« Les centres éducatifs lasalliens doivent être des lieux où l'accueil, la paix et le respect sont vécus dans des communautés caractérisées par l'acceptation de toute personne humaine. Ils doivent être des centres où la diversité culturelle n'est pas source de conflit, d'exclusion ou de

tension destructrice, mais bien plutôt un élément enrichissant de la vie communautaire... » (Circ. 461, 2.3.2).

Les « écoles **des** Frères » doivent être des « écoles **de** frères », des laboratoires d'humanité et de fraternité pour aujourd'hui et pour demain. Elles doivent être, plus que jamais, le « sel de la paix ». Ceci doit inlassablement guider la recherche de solutions éducatives. Mais je sais que vous en êtes persuadés.

3. Développer l'Association pour la mission.

Je pense que tous, Frères et laïcs ici présents, vous vous posez la question de l'avenir de la mission lasallienne dans chacun de vos Secteurs, dans chacun de vos pays, dans votre District. Etant donnée, en particulier, la réalité démographique des frères, vous y voyez un des défis importants que vous avez à relever. Depuis déjà plusieurs années, les Chapitres Généraux, les Circulaires du Frère Supérieur, l'Assemblée Internationale de la Mission Éducative Lasallienne nous orientent vers une recherche de solutions dans la dynamique d'Association, composante essentielle de l'aventure lasallienne. Vous allez certainement vous interroger durant ces jours sur la pertinence des réponses que vous pouvez apporter à cette question de l'Association pour la mission.

J'attire votre attention sur trois points pouvant servir de référence à d'éventuelles décisions.

3.1. Des réponses qui permettent d'accroître le travail « ensemble et par association ».

Ce sont des réponses qui développent des possibilités et des moyens de porter « *ensemble et par association* » un même projet d'éducation, de vivre l'association au quotidien.

a) « Ensemble »

Dès les origines, Jean-Baptiste de la Salle a voulu que ses écoles soient tenues par des communautés de maîtres, des maîtres qui font vœu de tenir les écoles ensemble et par association.

Il a eu la préoccupation permanente de développer la collaboration active entre eux pour un meilleur service des enfants.

Aujourd'hui, qu'il soit débutant ou expérimenté, qu'il soit chrétien ou non, chacun est appelé à prendre sa place dans la mission lasallienne en fonction de ses possibilités et de ses compétences. Vu l'ampleur des défis qui se présentent à nous, nous savons que les réponses ne peuvent être que collectives, coordonnées, fruits d'une cohésion des équipes éducatives.

La construction d'une communauté éducative est un chantier lasallien qui n'est jamais achevé. Elle demeure, en permanence, un objectif à poursuivre.

Elle passe bien sûr par un mode de management, d'animation qui répond aux exigences et aux conditions d'un réel travail ensemble au quotidien. Mais elle nécessite également une formation appropriée des personnes et, avant tout, des chefs d'établissements et de leurs équipes de responsables, formation qui conditionne et nourrit le sens et le sentiment d'appartenance à la communauté et à l'institution, bien sûr, mais plus largement à la famille lasallienne.

Ces formations adaptées, actualisées, doivent mettre en relation les défis d'aujourd'hui, les recherches, expériences et innovations apportées par les sciences de l'éducation avec les intuitions éducatives et spirituelles des origines. Comme vous le faites déjà, elles doivent s'enraciner dans les pratiques professionnelles et dans les questionnements concrets qu'elles font naître.

b) « Par association »

Jean-Baptiste de La Salle avait l'habitude de réunir régulièrement, « les principaux maîtres » venant des diverses communautés et écoles lorsqu'il y avait des décisions importantes à prendre. C'était, en quelque sorte, son « Conseil ». Cela permettait de vivre très concrètement l'Association, « *trait fondamental du charisme lasallien* ».

Les initiatives qui développent la volonté et l'esprit d'Association, la mise en place de structures souples qui favorisent le travail effectif en « association » avec les autres établissements lasalliens du Secteur, du District, de la Région, revêtent indéniablement un réel caractère lasallien.

Elles sont de nature, entre autres, à aider les responsables dans la gestion pédagogique, éducative, financière et pastorale des œuvres.

Les réponses lasalliennes aux défis d'hier comme d'aujourd'hui doivent se construire sur les bases de la solidarité et de la coresponsabilité. Celles-ci ne peuvent provenir que de la conscience commune de réaliser la même mission car l'association en effet n'existe que pour la mission.

3.2. S'associer pour pérenniser le charisme et pour vivre la mission.

Une chose est de vivre l'association, de fait, sur le terrain de la mission. Une autre est de porter, dans la durée, le souci vital de l'avenir de cette mission et du charisme qui l'anime.

Si le charisme lasallien a pu se maintenir vivant durant plus de trois siècles et se répandre sur tous les continents, c'est indéniablement parce que des hommes se sont associés dans la durée, pour l'actualiser et le transmettre.

Aujourd'hui, notre Institut est bien conscient qu'il n'est propriétaire ni du charisme, ni de la mission. Il les partage partout avec de très nombreux laïcs. Il est conscient aussi que la pérennisation de cette mission et de ce charisme ne pourront se faire qu'ensemble, frères et laïcs associés, entre eux.

La dernière Circulaire du Frère Supérieur et de son Conseil, intitulée « *Associés pour la mission lasallienne, un acte d'espérance* », nous donne des repères pour penser l'Association.

Je me contente de citer quelques brefs passages :

« *Le terme association « représente le lien qui unit tous ceux qui se sont engagés dans la mission lasallienne, c'est-à-dire ceux qui s'en considèrent responsables et qui contribuent à sa vitalité* » (Circ. 461, 4.10).

« *Avec les Frères, ceux qui sont associés sont davantage liés aux structures de l'Institut pour la mission et peuvent aider à assurer sa stabilité et sa continuité* » (Circ. 461, 4.18).

« *Être considéré et décrit comme un associé lasallien, entraîne une forme de reconnaissance, exprimée de diverses manières, tel qu'un lien spécifique avec les structures du District, une relation proche avec une communauté de Frères ou d'autres lasalliens, une participation régulière aux rencontres et sessions de formation lasallienne, ou à des groupes de discernement et de prise de décisions (tels une Assemblée ou un Conseil de la Mission Educative Lasallienne)* » (Circ. 461, 4.12).

Et puis ces quelques phrases du point 4.10 :

* « La liberté est l'élément premier dans la compréhension de l'Association, qui est toujours un acte volontaire ».

* L'expérience de l'association est un processus spirituel... »

* L'Association n'est jamais une fin en soi. Elle est pour la mission ».

Ce n'est pas le lieu ici de développer ce sujet. Vous trouverez la Circulaire sur le site de Rome.

3.3. Une conscience commune.

Cette question de l'association bouscule forcément aussi bien les Frères que les laïcs. Elle doit mûrir chez les uns et chez les autres. Tous sont appelés à prendre conscience de son importance et de sa nécessité, pour le présent, comme pour l'avenir de la mission. Elle ne pourra aboutir à des solutions pertinentes que si une volonté commune s'exprime dans ce sens. Elle mérite donc d'être bien située dans le contexte qui est le vôtre, en particulier le contexte interreligieux. Elle demande sans doute à être travaillée à différents niveaux : une information, une sensibilisation ne suffit pas. Il y a fort probablement nécessité d'un véritable programme de formation à prévoir pour les frères et pour les laïcs afin de prendre en considération tous les enjeux et les exigences de l'Association tant pour les personnes que pour les structures. Je crois aussi que cette formation ne peut faire l'impasse sur la dimension spirituelle qui est en jeu. Se mettre en route vers l'Association exige une démarche spirituelle. Il pourrait même s'agir d'une certaine conversion des mentalités.

Autrement dit, la question de l'Association n'est pas seulement de l'ordre du faire, mais je crois qu'elle se situe aussi dans une nouvelle compréhension de « l'être ensemble pour la mission ». Ici aussi, l'esprit de foi se trouve sollicité.

La question est donc posée de savoir ce qui peut effectivement être mis en place pour accompagner les personnes - frères et laïcs - sur ce chemin de l'Association.

Je ne veux pas dépasser mon rôle, mais permettez-moi cependant de vous laisser quelques toutes petites questions anodines !

* Est-il exagéré de dire, aujourd'hui, que la continuité et la stabilité de la mission lasallienne dans votre District dépendent inévitablement de la qualité d'Association que, vous les Frères et vous les Laïcs, vous établirez entre vous ?

* Est-il exagéré de dire qu'au-delà des nombreux associés de fait, déjà présents dans votre District, celui-ci a besoin, à assez brève échéance, sous une forme ou sous une autre qu'il vous appartient de définir, d'associés formels ?

* Est-il exagérer de penser, ou, mieux, de croire, que ces premiers associés, pas les seuls évidemment, pourraient sortir assez naturellement des rangs d'une Assemblée comme la vôtre ?

Il me semble que parmi les situations si diverses et les défis si nombreux que vous avez à examiner, il est nécessaire d'établir une hiérarchie en fonction d'un double critère, celui de l'importance et celui de l'urgence. A mes yeux, la question de l'Association est parmi ceux qui répondent aux deux.

Je ne parle, bien sûr, qu'en mon nom propre, n'étant détenteur d'aucune responsabilité particulière.

Conclusion

Voilà donc quelques points de repère pour une recherche de réponses lasalliennes aux défis que les évolutions actuelles nous lancent. Notre référence est bien Jean-Baptiste de La Salle. Nous n'aurons jamais fini d'approfondir ses intuitions éducatives, pédagogiques et spirituelles, non pas pour faire de l'histoire, mais pour les traduire dans nos pratiques d'aujourd'hui.

Dans la mise en œuvre des réponses qu'il a jugées bon d'apporter aux défis éducatifs de son temps, Jean-Baptiste de La salle a rencontré maintes difficultés venant d'horizons divers. Il a même connu le découragement, le doute sur lui-même, sur ses frères, vis-à-vis de Dieu même qui, nous dit son biographe, « *ne lui disait plus rien* ». C'est l'appel et la confiance renouvelée de ses frères qui l'a remis en route. Puisseons-nous, dans cette recherche d'actualisation des intuitions lasalliennes, pouvoir compter les uns sur les autres.

Je termine tout simplement avec ces paroles de saint Paul aux Philippiens (Ph 1, 9) :

« *Et voici ma prière : que votre amour abonde encore, et, de plus en plus, en clairvoyance et en vraie sensibilité pour discerner ce qui convient le mieux* » (« *Ce qui est important* » dit la traduction liturgique).

C'est vrai, nous avons besoin d'aimer notre époque et de grandir en clairvoyance pour discerner ce qui est important. Alors, c'est aussi ma prière et mon souhait pour votre Assemblée.

Frère André Jacq
AMEL du District du Proche-Orient
Le Caire, le 17 novembre 2010.

MISSION EDUCATIVE LASALLIENNE

***** ***** *****

DEFIS

*

HORIZONS

*

LIGNES D'ACTION

***** ***** *****

1. Les nouveaux besoins et défis de notre société

1.1. IMPACT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DANS LE MONDE DE L'EDUCATION

Horizons :

- Soit parce qu'ils n'en voient pas la portée, soit qu'ils ne les maîtrisent pas, certains enseignants écartent les nouvelles technologies de leur pratique pédagogique.
- Les nouvelles technologies entraînent le risque pour les jeunes de se cantonner dans un univers virtuel et ainsi de se couper des autres et de la réalité.
- Les nouvelles technologies inaugurent une culture qui modifie chez l'individu son rapport au monde, aux autres et au temps.
- L'usage des nouveaux moyens de communication modifie le comportement du jeune. Nous devons sauvegarder et favoriser chez lui les valeurs de respect, de partage et de vie en société.
- L'outil informatique, par son caractère interactif, stimule l'activité de l'élève et introduit une distanciation apaisante entre l'enseignant et l'enseigné : l'enseignant est un médiateur.
- L'utilisation abusive du téléphone portable nuit aux relations avec autrui et empêche de s'investir totalement dans la tâche présente.

Lignes d'action :

- 1.1.1 Qu'à la rentrée prochaine, dans chaque établissement, le Conseil pédagogique définisse, par matière, les critères d'utilisation des nouvelles technologies et établisse des démarches didactiques et pédagogiques pour l'enseignant.
- 1.1.2 Faire l'inventaire au niveau de l'équipe pédagogique et dans les limites d'une année, des moyens alternatifs offerts par des programmes spécialisés et internet (blog, moodle) afin de faciliter l'assimilation des cours (maths, sciences, dessin, géographie...).
- 1.1.3 Rédiger, par un groupe comprenant des membres de la direction, du conseil pédagogique ainsi que des délégués d'élèves et de parents, une sorte de charte de l'utilisation des téléphones qui mette en relief, au-delà d'interdits légitimes, l'esprit de communauté, le droit au silence, le respect des autres.
- 1.1.4 Favoriser chez les jeunes, dès leur plus jeune âge et durant tout leur cursus scolaire, le discernement et les éduquer aux choix et à un regard critique face à un monde saturé d'informations (internet, chaînes satellitaires, playstations...).

---- ---- ----

1.2. LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Défi :

- Prise de conscience des problèmes de développement durable et des problèmes mondiaux.

Horizons :

- Il faut rendre l'élève conscient de la dimension écologique liée à la pauvreté et aux crises économique, politique et sociale.

- l'homme a besoin de vivre dans un environnement esthétique, agréable et qu'il essaie de contrôler son environnement pour le protéger afin de laisser aux générations futures une Terre habitable.
- Rendre le jeune conscient que le développement durable passe par la coexistence et l'acceptation de l'autre.

Lignes d'action :

- 1.2.1 Créer dans chaque établissement, dès l'année prochaine, des clubs de développement durable sur la base de projets durables (plantations d'arbres, recyclage, énergie solaire, commerce équitable, actions solidaires...) impliquant professeurs, élèves, parents qui se mettent en relations avec des ONG, avec des institutions.
- 1.2.2 Eduquer à une utilisation de moyens à notre portée évitant les gaspillages.

---- ---- ----

1.3. LA FAMILLE

Défi :

- Rendre la confiance aux enfants de familles éclatées.

Horizons :

- Une partie de nos élèves sont victimes de la dislocation de la cellule familiale (divorces, recompositions familiales, familles monoparentales). Les événements qui ont conduit à ces situations ont provoqué des traumatismes. Ces blessures profondes affectent leur devenir, leurs études, leur vision de la vie.
- C'est le manque d'amour qui constitue le fond de leur souffrance. Déstabilisés et désorientés, ils auront peine à s'aimer eux-mêmes, à s'intéresser aux autres, à se concentrer sur une tâche.
- Le principe de résilience énonce que tout homme possède en lui l'énergie nécessaire pour se sortir des situations les plus écrasantes, pourvu qu'il rencontre une ou des personnes qui le révèle à lui-même et qui l'accompagne dans son processus d'adaptation.

Lignes d'action:

- 1.3.1 En début d'année, on détectera et on confiera à chacun des adultes compétents désignés par la communauté éducative, l'accompagnement discret d'un ou plusieurs jeunes particulièrement marqués par des carences affectives. Au fil du temps cette relation pourra prendre la forme d'un tutorat durable pleinement accepté par le jeune.
- 1.3.2 Les tuteurs organiseront des rencontres entre eux pour partager leurs expériences, si possible avec l'accompagnement d'un psychologue.
- 1.3.3 Multiplier les occasions de faire vivre une forte camaraderie (sports collectifs, camps, mouvements, etc.).
- 1.3.4 Encourager l'expression personnelle par les arts (dessin, musique, chant, théâtre) et l'écriture et valoriser toutes leurs performances dans le sens du "récit" de leur vie.

2. Formation lasallienne et pédagogique

2.1. L'IDENTITE LASALLIENNE

Défi :

- Garder l'identité lasallienne.

Horizon :

- Garder et transmettre le patrimoine éducatif et pédagogique en développant un climat lasallien dans nos établissements.

Lignes d'action :

Que les Centres de formation Lasallienne prennent en considération, dans les 3 ans à venir, d'animer des modules de formation qui :

- 2.1.1 Viseraient à faire réfléchir les enseignants sur le sens de leur métier afin qu'ils le vivent comme une mission.
- 2.1.2 Approfondiraient :
 - 2.1.2.1 Les composantes de l'Association, la mission, l'appartenance, le travail d'équipe, la concertation, la prise de décisions, la négociation, la relecture de la réalité, etc.
 - 2.1.2.2 La relation avec les personnes d'autres religions.
 - 2.1.2.3 Le service des plus démunis.
 - 2.1.2.4 La dimension spirituelle.

---- ---- ----

2.2. FORMATION ET NOUVEAUX BESOINS DES JEUNES

Défi :

- Nouveaux besoins des jeunes et des différents acteurs de l'éducation.

Horizon :

- Assurer une cohérence entre nos stratégies de formation et les besoins des jeunes d'aujourd'hui.

Lignes d'action:

Pour les 3 années à venir, que le F. Visiteur et les Conseils de la MEL du District ou des Secteurs assurent :

- 2.2.1 Le suivi et le développement de la formation continue des formateurs.

- 2.2.2 Des sessions de formation lasallienne aux directeurs, aux responsables, aux coordinateurs, aux enseignants, au personnel administratif et aux autres employés, animées par les différents centres lasalliens des Secteurs et autres instances de formation.
- 2.2.3 Que le Conseil de la MEL du Secteur prenne les mesures nécessaires pour assurer la formation des enseignants du secondaire.

---- ---- ----

2.3. STRUCTURES, ORGANISATION ET PLANIFICATION DE LA FORMATION

Défi :

- Renforcer les structures, l'organisation et la planification de la formation.

Horizon :

- Parvenir à une coordination entre les différentes instances de formation lasallienne et pédagogique dans les secteurs du district.

Lignes d'action :

- 2.3.1 Avant la fin de l'année scolaire en cours que le Conseil de la MEL de chaque Secteur crée un comité de formation pour mettre au point la planification des formations en prenant en considération les besoins des acteurs au sein de chaque établissement.
- 2.3.2 Le F. Visiteur et les Conseils concernés veillent à spécialiser Frères et Laïcs dans le domaine de la formation pédagogique et lasallienne.

***** *****

3. La pastorale dans les établissements

Horizons :

- Toute la vie de l'école est concernée par la pastorale : catéchèse, mouvements, pédagogie, relations, animation spirituelle...
- Les animateurs de la pastorale ont besoin d'être reconnus et soutenus dans leur action.
- Assurer une meilleure prise en compte de la mixité religieuse dans nos établissements.
- Pour assurer l'avenir de la mission éducative lasallienne, nous devons reconnaître et proposer la diversité des vocations lasalliennes (Frères et autres lasalliens).

Lignes d'action :

- 3.1 Que l'animateur pastoral de chaque Secteur soit en lien avec les directeurs des établissements afin de s'assurer des bonnes conditions de l'exercice de la mission des catéchistes et des autres animateurs de la pastorale : horaires, mode de rémunération, ...
- 3.2 Que l'ouverture vers les différentes confessions religieuses soit incluse dans la formation des animateurs de la catéchèse et des mouvements - Développer l'emploi d'un langage œcuménique.
 - 3.3.1 Les Comités pastoraux et Centres Lasalliens de chaque Secteur sont invités à mettre l'accent sur la formation spirituelle lasallienne :
 - Ateliers sur la vocation.
 - Récollections,
 - Retraites inter-établissements.
 - 3.3.2 Pour favoriser le développement du volontariat parmi les jeunes et les adultes des œuvres lasalliennes, les responsables du District, des Secteurs et des établissements développent des activités éducatives gratuites et des engagements de type social et caritatif.

On assurera l'accompagnement des projets et des personnes concernées.

***** ***** *****

4. L'Association pour la mission

Conviction :

Nous reconnaissons et apprécions à leur grande valeur tous les efforts et toutes les initiatives entreprises dans les différents Secteurs du District depuis de nombreuses années afin d'associer les Laïcs à la spiritualité lasallienne et à l'animation de la Mission Educative Lasallienne.

Défis :

- Ambiguïté du terme "Association".
- Amener les éducateurs à entamer une vie d'association de plus en plus large et profonde.
- Renforcer les échanges entre éducateurs et élèves de nos différents établissements.

Horizons :

- Familiariser les communautés éducatives avec le terme "Association" par la théorie et la vie.
- Développer les échanges, au niveau des enseignants et des élèves, entre les établissements du District.

Lignes d'action:

- 4.1 Que dans chaque secteur, le Conseil de la MEL ait le souci d'informer et de former à la dynamique d'Association des éducateurs choisis parmi les plus engagés et ce, à partir de la Circulaire 461. Cela devra commencer avant la fin de l'année 2011.
- 4.2 Impliquer le plus grand nombre d'éducateurs dans la réflexion sur la marche de l'établissement, sa mission et sa pratique éducative et la recherche de solutions aux problèmes qu'il affronte.
- 4.3 Encourager les éducateurs à des actions qui concrétisent leur association pour le service éducatif des jeunes, en particulier les plus démunis.
- 4.4 Que les Conseils FEC et de la MEL du District élaborent ensemble un processus d'engagement concret pour les personnes qui désirent s'impliquer davantage comme « Associés Lasalliens » pour la Mission.
- 4.5 Travailler des thèmes et élaborer des projets communs puis avoir recours aux moyens technologiques modernes pour faciliter les échanges au niveau de nos divers établissements.

***** ***** *****

5. Gouvernement, économie et finances

Horizons :

- Assurer des ressources financières pour soutenir les établissements déficitaires. D'une part assurer le « fund raising » et, d'autre part, créer des projets générateurs de rentrées financières.
- Parvenir à une meilleure gestion des établissements.
- Parvenir à un meilleur suivi des décisions du Conseil de la MEL.

Lignes d'action :

- 5.1 Chaque établissement doit essayer de parvenir à l'autosuffisance, d'abord en améliorant la qualité du service pédagogique présenté et en assainissant la gestion, puis en essayant de trouver des ressources financières sur place.
- 5.2 Le Frère Visiteur désignera une personne responsable du "fund raising" à l'étranger pour les œuvres du District, avec la possibilité, pour commencer, de passer par une fondation déjà existante qui collecte des fonds déductibles des revenus imposables des donateurs. Le Frère Visiteur nommera un responsable au niveau de chaque Secteur pour le "fund raising" à l'intérieur du Secteur qui travaillera en étroite collaboration avec le responsable au niveau du District et qui assurera le lien avec les Anciens Élèves de son Secteur.
- 5.3 Créer une caisse d'entraide dans les Secteurs qui n'en ont pas, en tenant compte de la situation de ce Secteur.
- 5.4 Le comité économique consultatif qui avait été demandé dans la ligne d'action 1.1.3 des Apports du Chapitre de District de 2007 doit être formé dans tous les établissements au cours de l'année scolaire 2010-2011. Les noms des membres de ce comité doivent être envoyés au Frère Visiteur ainsi que les comptes-rendus de ses réunions.
- 5.5 Lors de la nomination du directeur, le Frère Visiteur lui adressera une lettre de mission qui tracera les grands axes de sa mission dans l'établissement et lui servira de guide. De plus, conformément à la ligne d'action 1.2 concernant la gestion des établissements des Apports du Chapitre de District de 2007 : il est nécessaire de « réfléchir et d'établir un formulaire de contrat type pour les Directeurs Laïcs précisant la durée de leur mandat ». La lettre de mission et le contrat peuvent être renouvelés à l'expiration du mandat du directeur.
- 5.6 Toute décision nécessite un suivi régulier pour garantir son application. Pour cela, les directeurs et chaque responsable doivent assurer le suivi des formations ainsi que des décisions de la direction et des divers conseils (MEL, FEC, de Secteur ou de District).
- 5.7 Dans un délai d'un an, là où cela n'existe pas encore, le Frère Visiteur et le Conseil de gestion du Secteur organiseront un audit financier des établissements par un bureau compétent, conformément à la ligne d'action 2 du groupe thématique 5 de l'Assemblée de 2007, « Assurer un audit régulier dont les conclusions seront analysées par le Conseil de gestion ».

5.8 LE CONSEIL DE LA MEL DU DISTRICT.

5.8.1 Le Conseil de la MEL du District sera composé :

- du Frère Visiteur 1
- du délégué à la MEL du District 1
- de l'Économe du District 1
- d'un délégué par Secteur qui sera désigné comme suit :

Le Conseil de la MEL de chaque Secteur votera pour 2 personnes parmi ses membres (vote secret remis au Frère Visiteur). Le Frère Visiteur en choisira une. Cette personne (Frère ou Laïc) sera responsable du suivi des décisions du Conseil de la MEL dans son Secteur, en lien avec le Frère Coordinateur. 4

- 2 personnes (Frères ou Laïcs) nommées par le F. Visiteur. 2

TOTAL :

9 membres

***** ***** *****

**« APPROBATION DES DEFIS, HORIZONS ET LIGNES D’ACTION
DE L’ASSEMBLEE DE LA MEL DU DISTRICT - NOVEMBRE 2010 »**

**LE CHAPITRE APPROUVE LES DÉFIS, HORIZONS ET LIGNES D’ACTION
DE L’ASSEMBLÉE DE LA MEL DU CAIRE - NOVEMBRE 2010, EXCEPTÉ LA LIGNE
D’ACTION 5.8.1 QUI A ÉTÉ MODIFIÉE SUITE À LA LIGNE D’ACTION 4.6.9 DU
CHAPITRE DE DISTRICT.**

Votants : 23 OUI : 20 NON : 0 BULLETINS BLANCS : 3

Modifications apportées par le Chapitre de District lors de la session de juillet 2011

4.6.9 Le Chapitre de District décide la suppression du poste de délégué à la MEL du District vu la nomination d’un Coordinateur de la MEL dans chaque Secteur.

Votants : 23 OUI : 23 NON : 0

4.6.10 Suite à cela, la ligne d’action de l’Assemblée de la MEL de novembre 2010, au Caire devient :

4.6.11 LE CONSEIL DE LA MEL DU DISTRICT.

Le Conseil de la MEL du District est donc modifié. Il sera composé :

- | | |
|---|--------|
| 4.6.11.1 du Frère Visiteur, | 1 |
| 4.6.11.2 de l’Econome du District , | 1 |
| 4.6.11.3 des Coordinateurs de la MEL des 4 Secteurs, | 4 |
| 4.6.11.4 deux ou trois personnes (Frères ou Laïcs) nommées par le Frère Visiteur | 2 ou 3 |

TOTAL : 8 ou 9 membres

Votants : 23 OUI : 23 NON : 0

***** ***** *****

Intervention du Frère André Jacq à la séance finale de l'AMEL

Chers Frères, chers amis.

Je tiens avant tout à vous remercier tous pour votre accueil durant ces journées. Je me suis senti comme un des vôtres. J'exprime particulièrement ma reconnaissance au Frère Georges, Visiteur, et Monsieur Michel Choucri qui m'ont invité à participer à votre Assemblée. Vous m'avez donné l'occasion de mieux connaître vos personnes et les situations que vous vivez, de partager vos préoccupations et vos convictions. Je repars enrichi. Je vous en remercie vivement.

Je vous félicite pour cette volonté clairement affirmée d'affronter les défis d'aujourd'hui et de chercher à y apporter des réponses adéquates imprégnées par le message de saint Jean-Baptiste de La Salle. Il y a beaucoup à faire car je crois que nous n'avons jamais fini de découvrir notre saint Fondateur. Être lasallien - frère ou laïc - c'est un itinéraire. On devient lasallien, au jour le jour, en se référant à la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste de La Salle, en la confrontant à nos réalités sans cesse mouvantes et en traduisant dans notre manière d'être et de faire ses intuitions éducatives, pédagogiques et spirituelles.

Je voudrais aussi vous féliciter pour l'ambiance à la fois sereine et sérieuse, détendue et fraternelle dans laquelle se sont déroulés les travaux de ces journées.

Il appartient maintenant à chacune et à chacun de s'emparer de la question de la suite, de se poser la question de la mise en œuvre concrète des décisions arrêtées. C'est « presque facile » d'élaborer des textes. Les mettre en application et aider les autres à en faire de même est autre chose. Il y a certainement, au-delà de votre volonté personnelle, toute une pédagogie à mettre en place. Et vous, chefs d'établissement, vous êtes les principales chevilles ouvrières de ce travail.

Je tiens d'ailleurs à rendre hommage aux directrices et directeurs d'établissements. Il n'y a plus, parmi eux, qu'un seul frère. Que serait aujourd'hui la mission lasallienne dans votre District sans l'engagement des laïcs qui ont pris à bras le corps cette responsabilité, et parfois dans des situations délicates. Je les remercie pour cet engagement.

Je tiens à vous dire aussi combien j'ai apprécié le chemin que vous avez parcouru pour vivre effectivement la mission partagée et l'esprit d'Association. Vous vivez l'Association dans et pour la mission et vous avez mis en place des structures permettant de la développer. Vous voilà aussi sollicités pour aller plus loin, avec la mise en route d'un processus qui permettra à des personnes de s'associer de manière plus formelle. Ceci va bien dans la ligne des orientations de l'Institut.

Cet esprit d'association a pu se développer, parce que, frères et laïcs, vous avez appris à vous connaître, à vous apprécier, à vous faire confiance. Rien ne peut s'accomplir sans cette confiance réciproque.

La confiance est un des 5 mots que je veux vous laisser en terminant ces journées. Elle fait partie de ce que j'appelle la règle des « 5 C », 5 mots commençant par la lettre « C » :

- **Confiance.** Ce n'est pas si évident que cela de se faire confiance. La confiance ça se construit, ça s'entretient, ça se nourrit, ça se risque. Mais la confiance peut aussi se détériorer, se perdre. Je vous invite à tout mettre en œuvre pour développer cette confiance dans des relations de vérité entre vous.
- **Compétence.** Il s'agit de l'excellence à laquelle faisait allusion le frère Noël. La compétence quelle que soit notre fonction ou notre mission, est un devoir de justice à l'égard de ceux dont nous avons la charge. Nos compétences doivent régulièrement être mises à jour par un véritable travail personnel.
- **Consistance.** Nous devons être des personnes « consistantes », c'est-à-dire des personnes de conviction solides qui n'ont pas peur d'en témoigner. Nous devons aussi avoir des projets, éducatifs et d'établissement, de qualité, nourris d'ambition et d'exigences pour les jeunes comme pour les adultes. C'est ce que j'appelle des projets consistants.

- **Cohérence.** Nous en avons parlé durant ces jours. Cohérence entre ce que nous croyons et ce que nous disons, ce que nous disons et ce que nous faisons, ce que nous faisons et ce que nous sommes. C'est la condition même pour être crédibles. Que de fois Jean-Baptiste de La Salle, dans la Conduite ou dans les Méditations ne nous invite-t-il pas à l'exemple.
- **Cohésion,** enfin. Cohésion dans les communautés et communautés éducatives au service d'un projet commun, d'une même finalité. Bien sûr, cela ne supprime pas les divergences, voire les conflits. Ils sont nécessaires pour avancer. Mais il est fondamental aux yeux des élèves et des parents d'être une communauté unie dans la poursuite de ses objectifs.

Développer la confiance, les compétences, la consistance des projets, la cohérence personnelle et la cohésion des équipes : vaste programme pour servir de plus en plus la mission du salut intégral des jeunes.

Que cette mission soit notre raison d'être lasalliens, qu'elle soit notre passion commune, frères et laïcs, et qu'elle nous rende heureux.

Bon courage et bonne route à chacun, et encore un très grand merci.

Frère André Jacq
Le Caire, le 19 novembre 2010.

Mot de clôture du Frère Visiteur

Chers Frères,
Chers Amis

Notre assemblée s'achève et nous allons nous séparer pour rejoindre nos différents Secteurs. Auparavant, la célébration eucharistique nous rassemblera autour de Celui qui est au cœur de nos vies et qui nous anime par son Esprit d'audace, de sagesse et de force. Durant cette Eucharistie, je vous invite à rendre grâce pour ce temps partagé et vécu dans la fraternité. Car si nous avons avancé durant ces dernières années dans notre Mission Éducative Lasallienne, je constate aussi que les relations entre vous, entre nous, se sont consolidées.

Comme cela a été dit, ces moments ne sont pas des moments ordinaires ou ne revêtent pas les caractéristiques d'une session. C'est un temps de réflexion commune qui nous permet de poser des jalons pour l'avenir. Ces heures passées ensemble ont permis aussi de renforcer nos liens, d'orienter nos regards vers des objectifs communs et de manifester la solidarité dans le respect et l'écoute mutuelle.

L'évaluation de l'application des lignes d'action, que j'ai présentée le premier jour, nous a montré tout le travail accompli et nous conforte dans le désir de poursuivre le chemin entrepris. Les débats ont fait apparaître toute la vitalité que nous portons en nous, même si les rythmes sont parfois différents et même si les avis sont parfois divergents. L'essentiel n'est-il pas d'avancer sur cette route que nous ouvrons ensemble, même à petits pas, dans l'enthousiasme et le zèle renouvelés par une telle Assemblée, pour servir toujours mieux ceux auprès desquels nous sommes envoyés ? Le chemin ne sera pas toujours facile, mais c'est une mission que Dieu nous confie et nous devons en rendre grâce : « Remerciez Dieu de ce qu'il a la bonté de se servir de vous pour procurer aux enfants de si grands avantages » nous dit saint Jean-Baptiste de La Salle dans sa méditation 194.

Nous partons emportant avec nous davantage de fraternité, de soutien mutuel, d'ouverture et nous avons pu constater combien les liens qui existent se sont renforcés encore par ce que nous venons de vivre ensemble.

Nous partons aussi avec la responsabilité de faire vivre les lignes d'action que nous avons acceptées, mais il faut en assurer le suivi et y impliquer tous les éducateurs avec lesquels nous travaillons. Cela nous oblige à des efforts et à des révisions, et ce sera parfois exigeant. N'ayons pas peur, puisque c'est ensemble que nous avançons. Osons ces pas, signes de notre fidélité au charisme lasallien dont nous sommes porteurs. Allons de l'avant, sûrs que l'Esprit nous accompagne, nous insufflant le courage et la ténacité pour réaliser ce que nous avons décidé. Ne craignons pas d'être ces prophètes dont le monde a besoin, surtout dans le monde de l'éducation. L'Assemblée de la MEL est terminée mais nous aurons toujours des défis à relever et des réponses à leur apporter.

Permettez-moi de vous remercier encore une fois pour votre participation active. Merci au Frère André Jacq pour sa présence parmi nous. Merci aussi à tous les acteurs, visibles ou discrets, présents ou absents, qui ont permis le succès de cette Assemblée.

Avançons vers le large où Dieu nous attend. Je termine avec cette réflexion d'Henri Pourrat que j'ai citée lors de l'ouverture de l'Assemblée : « Le paradis n'est pas derrière nous comme un beau rêve passé, il est devant nous et c'est une tâche à accomplir ». Mettons-nous donc à la tâche.

Frère Georges Absi



EVALUATION

- **Notes d'appréciation :**

	0	1	2	3
1- La séance d'ouverture et l'intervention du F. André Jacq			8	40
2- La présentation du rapport d'évaluation du District			24	24
3- La présentation de la synthèse des rapports des Secteurs		3	29	14
4- Les présentations des œuvres non-scolaires		4	22	20
5- La présentation de la synthèse des défis		3	27	17
6- Le travail des groupes		4	25	17
7- Les remontées des groupes		2	24	18
8- Les messes et les prières		1	14	31
9- L'organisation			7	37
10- Les conditions matérielles	2	2	20	23
11- Les horaires		3	17	24
12- Les repas			10	36
Appréciation générale			13	32

Les Frères au SOUDAN

Ils sont au Nord... Khartoum, d'où nous venons, F. Hossam et moi, nous y vivons et y travaillons, avec F. Michel Raimondi.

Ils sont au Sud... Juba, Malakal,... trois Frères venus de l'Inde et d'Australie. Ils vivent notre mission lasallienne au service des plus pauvres, des innombrables enfants et jeunes du Sud sans écoles et sans maîtres formés. Ils le font en association avec d'autres religieux et religieuses, et avec les laïcs soudanais dans un groupe inter-congrégations qui soutient le projet SSS : Solidarity with South Sudan.

Comme nous, ces Frères du Sud sont témoins de la réalité de deux Soudans qui prendra une forme nouvelle avec le référendum prévu pour le 9 janvier 2011. La date approche et la presse nationale ou internationale y fait de plus en plus écho, avec beaucoup de questions et d'appréhensions partagées tant au Nord qu'au Sud.

Parler des Frères et des Lasalliens vivant une même mission éducative au Soudan est impossible sans parler de la situation particulière du pays. N'ayant pas l'intention de vous faire un exposé géopolitique de la situation faute de temps et de compétence, je ne peux que vous proposer quelques flashes ici ou là. Vous pouvez sentir une situation où nous essayons de nous insérer avec des moyens limités, en nous approchant du monde des déplacés, des réfugiés, que l'Eglise rejoint dans des centres. Ceux-ci sont restés majoritairement dans une situation d'urgence et de provisoire, 25 ans après leur établissement.

Etre avec ces déplacés et leurs enfants innombrables, les rejoindre là où ils sont, même si nous ne le pouvons pas de façon permanente, est une première réponse que nous essayons de donner. Ceci par des initiatives au niveau de la formation des enseignants, particulièrement de ceux chargés de l'enseignement religieux et des animateurs d'enfants, un bon nombre de ceux-ci d'ailleurs ne vont pas ou ne vont plus à l'école. Nous le faisons avec le diocèse ou la paroisse où nous vivons : F. Hossam est animateur du bureau diocésain de l'Enfance Missionnaire et il soutient des programmes de formation des animateurs et organise des camps d'enfants. Il mène une action continue auprès des centres éloignés et isolés comme celui de Kameline, 100 km au sud de Khartoum. Grâce au concours de volontaires venus d'Alexandrie, cette année, nous avons pu réaliser deux programmes pour des enfants recueillis par la Société saint Vincent-de-Paul, les animateurs vivant avec les enfants durant 3 semaines.

Pour ma part, j'organise des programmes de formation permanente en lien avec le Bureau diocésain d'enseignement religieux. Ce n'est pas facile, car dans la situation actuelle, ce n'est pas d'un intérêt prioritaire pour les enseignants, même s'ils n'ont reçu aucune formation. J'y ajoute la responsabilité du CLIK, petit centre de langues de l'Eglise catholique, dont la principale mission est de familiariser avec l'arabe soudanais des étrangers arrivant à Khartoum et désireux d'établir un meilleur contact avec des personnes pour qui ils travaillent. Environ ¼ de ces étudiants est au service des Eglises : laïcs missionnaires, religieux, religieuses et prêtres. Un certain nombre de ces derniers sont des soudanais (6 professeurs du séminaire) qui viennent suivre des cours de perfectionnement en langue arabe, pour mieux assurer leur mission.

Outre l'économe de la communauté, le F. Michel Raimondi, qui vient de célébrer ses 80 ans, a lancé des groupes de partage d'Evangelie avec des jeunes de différents centres de la paroisse et maintenant il va régulièrement dans une des prisons pour hommes au sud de Khartoum. Sa présence rompt leur isolement et apporte aussi la lumière de la Parole de Dieu à des hommes qui en sont assoiffés.

De diverses façons, nous nous sentons soutenus par les acteurs de la MEL. J'ai mentionné les volontaires, mais je puis aussi ajouter que nos multiples déplacements sont facilités par deux véhicules, l'un a été acheté cette année grâce au soutien financier des établissements scolaires et des

Communautés du District, un pick-up 4/4 Toyota, l'autre, une Peugeot 405, nous a été envoyé par le Collège Saint-Marc. Il a pu s'adapter aux chaleurs de Khartoum.

Je terminerai cette petite présentation en évoquant 2 projets auxquels nous avons particulièrement collaboré tenant compte du contexte actuel du pays et de la mission de l'Eglise. Nous y sommes de plus en plus sensibles du fait des multiples déclarations contradictoires sur l'avenir du pays mais aussi en voyant le nombre croissant de départs de caravanes prenant la route du Sud.

101 jours de prière pour la Paix : « Change ton cœur, le monde changera ».

Tel est le slogan qui a été retenu pour lancer une campagne de prière et d'action pour la paix dans toute l'Eglise du Soudan, entre le 21 septembre - Journée des Nations-Unies pour la paix - et le 1^{er} janvier - Journée internationale pour la paix - . Cette campagne, ouverte à tous les chrétiens et aux autres croyants, a été impulsée par Sister Cathy, une religieuse américaine de projet SSS, auquel participent les Frères au Sud Soudan. Elle offre un programme de rencontres et de temps de prière pour nourrir l'espérance et construire la paix dans des jours particulièrement chargés d'incertitude et de changements. Ceci fait suite à la récente lettre des évêques du Soudan : « A FUTURE FULL OF HOPE, A MESSAGE OF HOPE AND CALL TO ACTION ».

Préparation à Noël et à la Nouvelle Année 2011.

Nous avons voulu donner une place spéciale aux enfants et aux catéchistes dans ce mouvement de prière et d'action pour la paix et avec un petit groupe, nous avons lancé un programme catéchétique de préparation à Noël, sur 5 semaines, reprenant le thème de la campagne : « Préparons Noël et la Nouvelle Année : Change ton cœur, le monde changera ! » : SE PREPARER, CHERCHER (et CHOISIR), RENCONTRER (et PARDONNER), SE REJOUIR, ANNONCER LA BONNE NOUVELLE.

Une soixantaine d'enseignants et d'animateurs de groupes d'enfants ont participé, le vendredi 12 novembre dernier, à la 1^{ère} rencontre de présentation et de préparation du programme. Nous avons été particulièrement aidés par la réalisation d'un poster, dûe au talent de Marie Samar, une des volontaires de cette année, étudiante à la faculté des Beaux Arts d'Alexandrie.

Certains nous posent la question : Où irez-vous si le Sud se sépare du Nord ?

Réponse difficile à donner, conditionnée qu'elle est par beaucoup d'autres interrogations. Où seront les plus démunis et quelles seront nos possibilités d'action ? Un exode total paraît impossible, mais une aggravation de la situation des déplacés demeurant au Nord par crainte d'être à nouveau des Déplacés au Sud est une chose vraisemblable. Alors ?

101 jours pour la paix n'est pas une formule magique. Nous sommes conscients qu'aucun Secteur de notre District et du vaste monde n'est épargné. Nous savons que votre soutien nous est assuré et nous vous en remercions. Là où nous sommes, restons solidaires et acceptons que notre cœur s'en trouve un peu changé.

Frère Yves Lecocq
Novembre 2010.

Présentation de BAYADEYA

C'est ce qu'on appelle en Egypte un « village », mais il compte entre 25 à 30 000 habitants. Il est situé au bord du Nil, près de Mellawi, entre Minia et Assiout. Le territoire ne dépasse pas 600 ha, ce qui ne suffit pas pour nourrir une telle population. Cela oblige des milliers de travailleurs à chercher ailleurs leur gagne-pain, soit dans les grands centres urbains du pays ou dans les villes balnéaires, soit dans les pays du Moyen-Orient, en particulier le Koweït.

Paradoxalement, les habitants sont presque tous chrétiens, de six confessions différentes. Les Sœurs de Notre-Dame des Apôtres sont venues à leur service, ensuite les Sœurs du Sacré-Cœur, puis les Frères en 1984. Les premiers d'entre eux étaient F. Jean-Claude Hérault et F. Eugène Olain. Ils ont trouvé une Ecole Catholique primaire au centre du village, une autre à la périphérie du nom de « Fagr-El-Guedid » et comprenant primaire et préparatoire, et un centre social, le « Markaz », comprenant notamment un dispensaire et assurant des cours d'alphabétisation. Ces trois œuvres existent toujours. Elles ont été fondées par « l'Association de Haute-Egypte pour l'Education et le Développement ». C'est désormais avec cette Association que les Frères vont travailler en partenariat.

Pourquoi sont-ils venus ? Pour contribuer à la formation des habitants afin qu'ils prennent eux-mêmes en charge les problèmes de leur village. C'était une belle aventure. F. Jean-Claude animait le « Markaz », organisant des conférences, des journées de réflexion, ouvrant une bibliothèque et y attirant beaucoup de jeunes. Pendant ce temps, F. Eugène regroupait des enfants gardiens de troupeaux et leur enseignait, dans le cadre rocambolesque de la cour d'une ferme, les rudiments de l'écriture et du calcul.

Le temps manque pour parler de tous les protagonistes de cette saga : FF. Yves Lecocq, Pierre Vassaux, Réda Ramsis, Miguel Quecan, Joseph Alak, Michel Raimondi, Didier Albo. Mais on ne peut passer sous silence l'arrivée, en 1988, de F. André Bezier pour un bail de 15 ans. L'hommage que les gens lui ont rendu au cours de la commémoration du 30 avril 2010 montrait combien sa présence avait été forte. On retiendra de lui l'accompagnement des scouts de l'Association, l'accompagnement des différents directeurs des écoles, en particulier de la directrice de l'école Fagr-El-Guedid, et l'ouverture d'une menuiserie.

F. Guy Mouëzy bat le record de F. André puisqu'il arrivé en 1992 et qu'il s'y trouve encore à ce jour. Très vite, il a obtenu de l'Association la prise en charge de trois postes d'enseignement pour assurer le fonctionnement de deux classes : l'école parallèle était créée ! Elle ne recrutait que des garçons puisque les Sœurs du Sacré-Cœur prenaient soin des filles. Deux ans plus tard le nombre de classes passait à huit. Désormais les filles aussi étaient admises, car les Sœurs limitaient leur promotion à cinquante filles.

En 2010, l'Ecole parallèle c'est : 300 enfants pauvres, 2/3 de filles et 22 monitrices. La directrice est une dame du village. L'objectif est atteint : prise en charge par les habitants. L'enseignement est indépendant des programmes officiels et cherche à s'adapter au plus près d'enfants analphabètes au départ. C'est un creuset de recherche pédagogique. F. Guy a mis au point une méthode d'écriture « El khat el jamil », de lecture « Fan el kirah » et de calcul non encore dénommée. On ajoute à cette collection « Wonderful », livret d'apprentissage de l'alphabet européen pour permettre, à ceux et à celles qui le désirent, d'accéder aux classes préparatoires dans lesquelles on enseigne l'anglais. C'est une autre formule de classes parallèles situées dans les locaux du « Markaz » et accompagnées par le F. Guy Karam.

L'instruction est une chose, mais la formation de tout l'homme c'est aussi l'ouverture aux autres, l'engagement, la responsabilité à la lumière de l'Evangile. C'est l'Action Catholique. F. Guy Mouëzy accompagne des groupes d'ACE de différentes tranches d'âge et un groupe de JOC. F. Guy Karam accompagne un groupe de filles jocistes et un groupe de MTC, les « Amilines ». Tous ces groupes ont leurs propres responsables et fonctionnent chaque semaine toute l'année. Leur démarche : accueil, voir-juger-agir, évaluation, approfondissement de la foi, célébration de Noël et de Pâques.

F. Xavier Subtil est responsable de la menuiserie. En outre, il a ouvert un petit club de lecture pour les enfants non scolarisés et tente de convaincre les scouts à s'investir dans ce sens.

Amis lasalliens, vous êtes invités soit à faire un passage à Bayadeya pour voir fonctionner ces écoles populaires et ces groupes d'AC, soit pour s'y investir quelques semaines auprès d'un club d'été, ou pour seconder les monitrices, ou pour animer la bibliothèque du « Markaz ».

Frère Xavier Subtil

Présentation de BORJ-HAMMOUD

C'est un quartier à population mixte chrétiens (catholiques et orthodoxes, de différents rites, maronite, arménien, grec, syriaque) et musulmans (chiites et sunnites).

Population qui change de visage : retour dans les villages, très forte présence de travailleurs étrangers (syriens, kurdes, irakiens, bengalis, sri-lankais, soudanais, égyptiens).

Une grande artère sert de frontière avec le quartier arménien.

La Communauté des Frères a été ouverte en octobre 2004 en application de la décision du Chapitre de District.

2004-2005 :

- 3 Frères : FF. Michel Tessier, Sami Hatem et Jean-Claude Hérault.

2005-2007 :

- 4 Frères : FF. Michel Tessier, Sami Hatem, Jean-Claude Hérault et Sameh Farouk.

2007-2008 :

- 3 Frères : FF. Michel Tessier, Jean-Claude Hérault, Sameh Farouk et le postulant Louis Mjalli.

2008-2009 :

- 3 Frères : FF. Fadi Sfeir, Jean-Claude Abou-Atmé et Jean-Claude Hérault.

2009-2010 :

- 2 Frères : FF. Miguel Quecan, Jean-Claude Hérault.

2010-2011 :

- 2 Frères : FF. Miguel Quecan, Jean-Claude Hérault.

Insertions de la Communauté :

Ecole Saint-Vincent :

Un membre de la Communauté :

- Assure une présence et une proximité de Frères auprès de l'équipe éducative, des élèves et des parents,
- Anime les activités spirituelles et pastorales (catéchèse, messe, réflexion matinale, mouvements lasalliens),
- Participe au Conseil de Direction, et aux activités scolaires.

Paroisse :

- Participation au Conseil paroissial et dans les activités paroissiales,
- Participation à FOI et LUMIERE (réunions, camps et activités),
- Participation à la rencontre mensuelle tournante des religieux/religieuses et prêtres inter-rites . (9 congrégations et 6 clochers),
- Participation à un groupe charismatique.

Quartier :

- Visites.

Accueil :

- Réunion avec des gens de l'immeuble,
- Relations de bon voisinage.

Les Frères sont désormais connus dans le quartier :

- par le biais de l'école et des élèves qui fréquentent l'école Saint-Vincent, ou les autres Collèges de Frères,
- par la présence régulière à la messe et aux activités paroissiales,
- par le biais de visites.

Frère Jean-Claude Hérault

GROUPES DE TRAVAIL

(ordre alphabétique)

GROUPE 1

« *Nouveaux besoins et défis* »

- 1- F. Arsenio Carpintero
- 2- **M. Paul Georges**
- 3- M. Salim Gereige
- 4- F. Jean-Claude Héroult
- 5- M. Magdi Kauzman
- 6- M. Mounir Michel
- 7- Hossam Nessim
- 8- F. Alejandro Perez
- 9- M. Suleiman Rabadi
- 10- M. Michel Sansur
- 11- F. Xavier Subtil

GROUPE 3

« *Pastorale* »

- 1- F. Jean-Claude Abou-Atmé
- 2- M. Milad Elia
- 3- F. Sameh Farouk
- 4- M. Farid Hanna
- 5- F. Sami Hatem
- 6- M. Henri Hermès
- 7- **F. Yves Lecocq**
- 8- F. Angel Lopez
- 9- F. Miguel Quecan

GROUPE 2

« *Formation lasallienne et pédagogique* »

- 1- F. Albert Alonzo
- 2- M. Michel Choucri
- 3- Mme Mirella Mannah
- 4- M. Georges Naber
- 5- F. Patxo Ordonez
- 6- **M. Reda Ramsis**
- 7- Mlle Claire Saïd
- 8- F. Noël Sakr

GROUPE 4

« *Association pour la Mission* »

- 1- Mme Maha Abed
- 2- F. Emile Akiki
- 3- **Mlle Asmahane Alam**
- 4- M. Elie Austa
- 5- M. Walid Farah
- 6- M. Waguih Hanna
- 7- M. Mounir Iskandar
- 8- F. Régis Robbe
- 9- F. Fadi Sfeir
- 10- F. Habib Zraïbi

GROUPE 5

« *Gouvernement, économie et finances* »

- 1- M. Michel Abou-Khalil
- 2- F. Georges Absi
- 3- M. Joseph Alwane
- 4- F. Pierre Caporal
- 5- M. Georges Ghanem
- 6- M. Gabi Ghazzawi
- 7- F. Rafael Gonzalez
- 8- **F. Daoud Kassabry**
- 9- F. Ange Michel
- 10- M. Medhat Nassif

LISTE DES PARTICIPANTS
(par Secteurs et par ordre alphabétique)

N°	SECTEUR	NOM	ETABLISSEMENTS	E-MAIL
01	TURQUIE (3)	F. Pierre Caporal	Lycée St-Joseph - Izmir	pierre_caporal@hotmail.com
02		M. Paul Georges	Lycée St-Joseph - Kadiköy	paul.georges@sj.k12.tr
03		F. Ange Michel	Coordinateur - Kadiköy	ange.michel@sj.k12.tr
04	LIBAN (19)	F. J.Cl. Abou-Atmé	Collège Sacré-Coeur - Gemmayzé	source_etoile@hotmail.com
05		M. Michel Abou-Khalil	Ecole St-Pierre - Baskinta	michel_a_k@hotmail.com
06		F. Emile Akiki	Coordinateur - Aïn-Saadé	bro.emile@yahoo.com
07		Mlle Asmahane Alam	Collège St-Pierre - Baskinta	asmahanalam@yahoo.fr
08		M. Joseph Alwane	Collège Notre-Dame - Furn-El-Chebbak	joseph_alwane@hotmail.com
09		F. Arsenio Carpintero	Collège MLS - Aïn-Saadé	ifmls@inco.com.lb
10		M. Walid Farah	Collège DLS - Kfaryachit	farah-walid@hotmail.com
11		M. Salim Gereige	Collège des Frères - Deddé	salimgereige@hotmail.com
12		M. Georges Ghanem	Collège MLS - Aïn-Saadé	georges-ghanem@hotmail.com
13		F. Sami Hatem	Collège DLS - Kfaryachit	fsamihatem@yahoo.fr
14		F. J.Cl. Hérault	Secrétaire du District - Gemmayzé	jeanclaudeherault@hotmail.com
15		M. Henri Hermès	Ecole St-Vincent - Borj-Hammoud	hermes.henri@gmail.com
16		F. Angel Lopez	Collège Notre-Dame - Furn-El-Chebbak	angelopez36@hotmail.com
17		Mme Mirella Mannah	Collège des Frères - Deddé	mirellamannah@hotmail.com
18		F. Alejandro Perez	Collège St-Pierre - Baskinta	frereaps@yahoo.com
19		F. Miguel Quecan	Ecole St-Vincent - Borj-Hammoud	quecanmiguel@yahoo.com
20		Mlle Claire Saïd	Collège Sacré-Coeur - Gemmayzé	said_claire@yahoo.fr
21		F. Fadi Sfeir	Collège MLS - Aïn-Saadé	f_fadis@hotmail.com
22		F. Habib Zraïbi	Collège Sacré-Coeur - Gemmayzé	habibz@inco.com.lb
23	TERRE- SAINTE/ JORDANIE (9)	Mme Maha Abed	Collège St-Joseph - Jaffa	matulipe1882@yahoo.fr
24		F. Albert Alonzo	Coordinateur - Jérusalem	frerescoun@yahoo.com
25		F. Daoud Kassabry	Collège DLS - Jérusalem	fdaoudk@yahoo.com
26		M. Gabi Ghazzawi	Collège DLS - Amman	gabi680680@yahoo.co.uk
27		F. Rafael Gonzalez	Collège DLS - Amman	gonzalez804@gmail.com
28		M. Georges Naber	Collège DLS - Jérusalem	nabergeorge@hotmail.com
29		F. Patxo Ordonez	Collège St-Joseph - Jaffa	patxoo@yahoo.fr
30		M. Suleiman Rabadi	Collège DLS - Jérusalem	directorfr@yahoo.com
31		M. Michel Sansour	Collège des Frères - Bethléem	lasalle_bethlehem@yahoo.com
32	EGYPTE/ SOUDAN (15)	M. Michel Choucri	Secrétaire Général MEL - Daher	lawandy_delasalle@yahoo.fr
33		M. Milad Elia	Collège DLS & Centre Lasallien - Daher	souzy_milad@hotmail.com
34		F. Sameh Farouk	Collège St-Joseph - Khoronfish	frsameh3@yahoo.fr
35		M. Farid Hanna	Collège St-Paul - Choubra	faridhanna2006@yahoo.com
36		M. Waguih Hanna	Collège St-Marc - Alexandrie	waguihana@yahoo.fr
37		M. Mounir Iskandar	Collège St-Marc & Conseil MEL	mounir2iskandar@yahoo.com
38		M. Magdi Kauzman	Collège St-JBDS - Bab-El-Louk	magdikauzman@yahoo.fr
39		F. Yves Lecocq	Khartoum	yveslecocq@hotmail.com
40		M. Mounir Michel	Collège St-Joseph - Khoronfish	mr.mounir_st.joseph@hotmail.com
41		M. Medhat Nassif	Collège DLS - Daher	medhatnassif2003@yahoo.com
42		F. Hossam Nessim	Khartoum	fhossamn@yahoo.fr
43		M. Réda Ramsis	Collège St-Gabriel - Alexandrie	colesaintgabriel@yahoo.com
44		F. Régis Robbe	Coordinateur - Khoronfish	fregisrobbe@yahoo.fr
45		F. Noël Sakr	Collège St-Joseph - Khoronfish	sakr_noel@yahoo.com
46		F. Xavier Subtil	Bayadeya	xsubtil@nordnet.fr
47	DISTRICT (2)	F. Georges Absi	Visiteur	fgeoabsi@yahoo.fr
48		M. Elie Austa	Délégué MEL - District - Gemmayzé	eausta2000@yahoo.fr
49	FRANCE (1)	F. André Jacq	France	fandrejacq@gmail.com